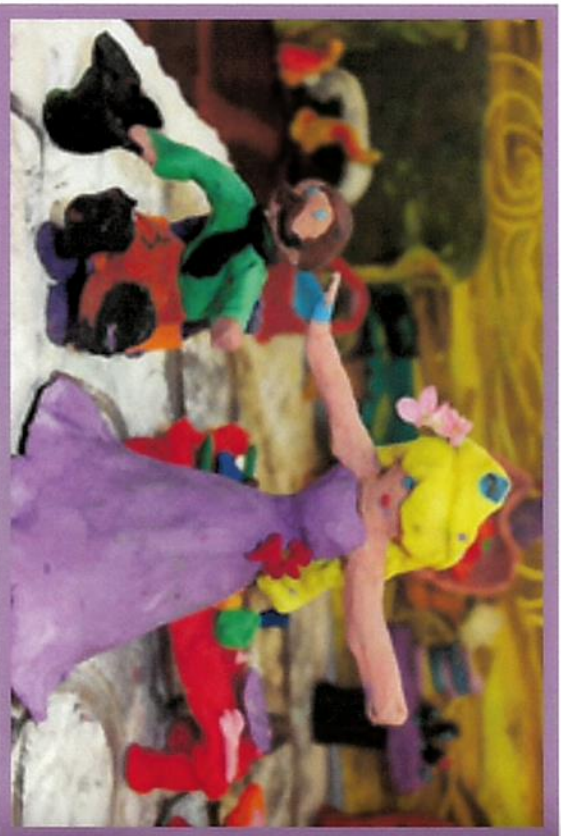




Les p'tits chanteurs cinéastes



Semmaine



Il pleut bergère

Dame tartine

Elle descend de

la montagne à cheval

Frère Jaques

Arlequin dans sa boutique

A la claire fontaine

Dans la forêt lointaine

Gentil coquelicot

Jean de la lune

Mon père m'a donné un mari

Compère Guilleri



Il pleut bergère

Il pleut, il pleut bergère
Rentre tes blancs moutons
Allons sous ma chaumière
Bergère, vite allons
J'entends sous le feuillage
L'eau qui tombe à grand bruit.
Voici, venir l'orage,
Voici l'éclair qui luit.
Entends-tu le tonnerre ?
Il roule en approchant.
Prends un abri bergère,
A ma droite en marchant.
Je vois notre cabane.
Et tiens voici venir
Ma mère et ma sœur Anne
Qui vont l'étable ouvrir.



Dame tatine

Il était une dame Tartine
Dans un beau palais de beurre
frais
La muraille était de praline,
Le parquet était de croquets,
La chambre à coucher
De crème de lait,
Le lit de biscuits,
Les rideaux d'amis .

Elle épousa monsieur Gimblette
Coiffé d'un beau fromage blanc
Son chapeau était de galette
Son habit était d'vol-au-vent
Culotte en nougat,
Gilet de chocolat,
Bas de caramel
Et souliers de miel

Leur fille ,la belle Charlotte
Avait un nez de massepain,
De superbes dents de compote,
Des oreilles de craquelin
Je la vois garnir
Sa robe de plaisirs
Avec un rouleau
De pâte d'abricots

Voici que la fée Carabosse
Jalouse et de mauvaise humeur
Renversa d'un coup de sa bosse
Le palais sucré du bonheur .
Pour le rebâtir
Donnez à loisir,
Donnez , bons parents
Du sucre aux enfants



Elle descend de la montagne à cheval

Elle descend de la montagne à cheval (bis)

Elle descend de la montagne (bis)

Elle descend de la montagne à cheval

Refrain : Singing I, I, youpee, youpee I

Singing I, I, youpee, youpee I

Singing I, I, youpee, I, I, youpee

I, I, youpee, youpee I

Elle embrassera son grand-père en descendant (bis)

Elle embrassera son grand-père (bis)

Elle embrassera son grand-père en descendant (bis)

Refrain

J'voudrais bien être son grand-père, en descendant
(bis)

J'voudrais bien être son grand-père (bis)

J'voudrais bien être son grand-père, en descendant

Refrain



Frère Jacques

Frère Jacques,
Frère Jacques,

Dormez- vous ?
Dormez-vous ?

Sonnez les matines !
Sonnez les matines !

Ding, ding, dong !
Ding, ding, dong



Arlequin dans sa boutique

Arlequin dans sa boutique
Sur les marches du palais,
Il enseigne la musique
A tous ses petits valets.

Qui sont dans votre
pourpoint.

Il a de belles oranges

Pour les bons petits enfants,

Refrain : Oui, Monsieur Po,

Et de si beaux portraits
d'anges

Oui, Monsieur Li,

Qu'on dirait qu'ils sont

Oui, Monsieur Chi,

vivants.

Oui, Monsieur Nelle,

Oui, Monsieur Polichinelle.

Il ne bat jamais sa femme,
Ce n'est pas comme chez
vous,

Il vend des bouts de réglisse

Comme vous il n'a pas l'âme

Meilleurs que votre bâton,

Aussi dure que des cailloux.

Des bonhommes en pain
d'épice

Moins bavards que vous,
dit-on.

Il a des pralines grosses

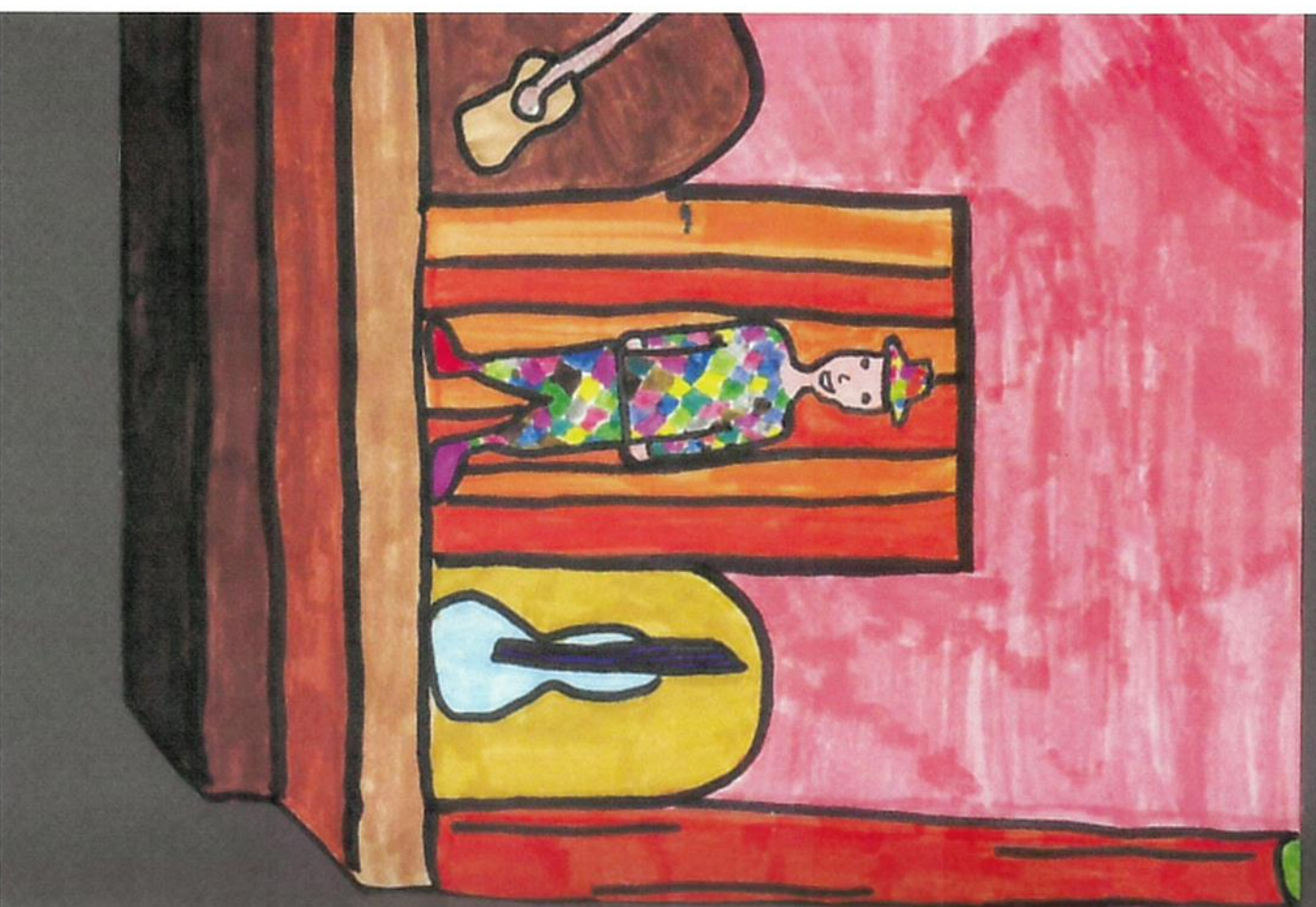
Bien plus grosses que le
poing,

Plus grosses que les deux
bosses

Vous faites le diable à quatre
Mais pour calmer vot'
courroux,

Le diable viendra vous
battre,

Le diable est plus fort que
vous.



À la Claire fontaine

A la claire fontaine

M'en allant promener

J'ai trouvé l'eau si belle

Que je m'y suis baigné

Chante rossignol, chante

Toi qui as le coeur gai

Tu as le coeur à rire

Moi je l'ai à pleurer

Refrain : Il y a longtemps

que je t'aime

Jamais je ne t'oublierai.

J'ai perdu mon amie

Sans l'avoir mérité

Pour un bouquet de roses

Que je lui refusais

Sous la feuille d'un chêne

Je me suis fait sécher

Sur la plus haute branche

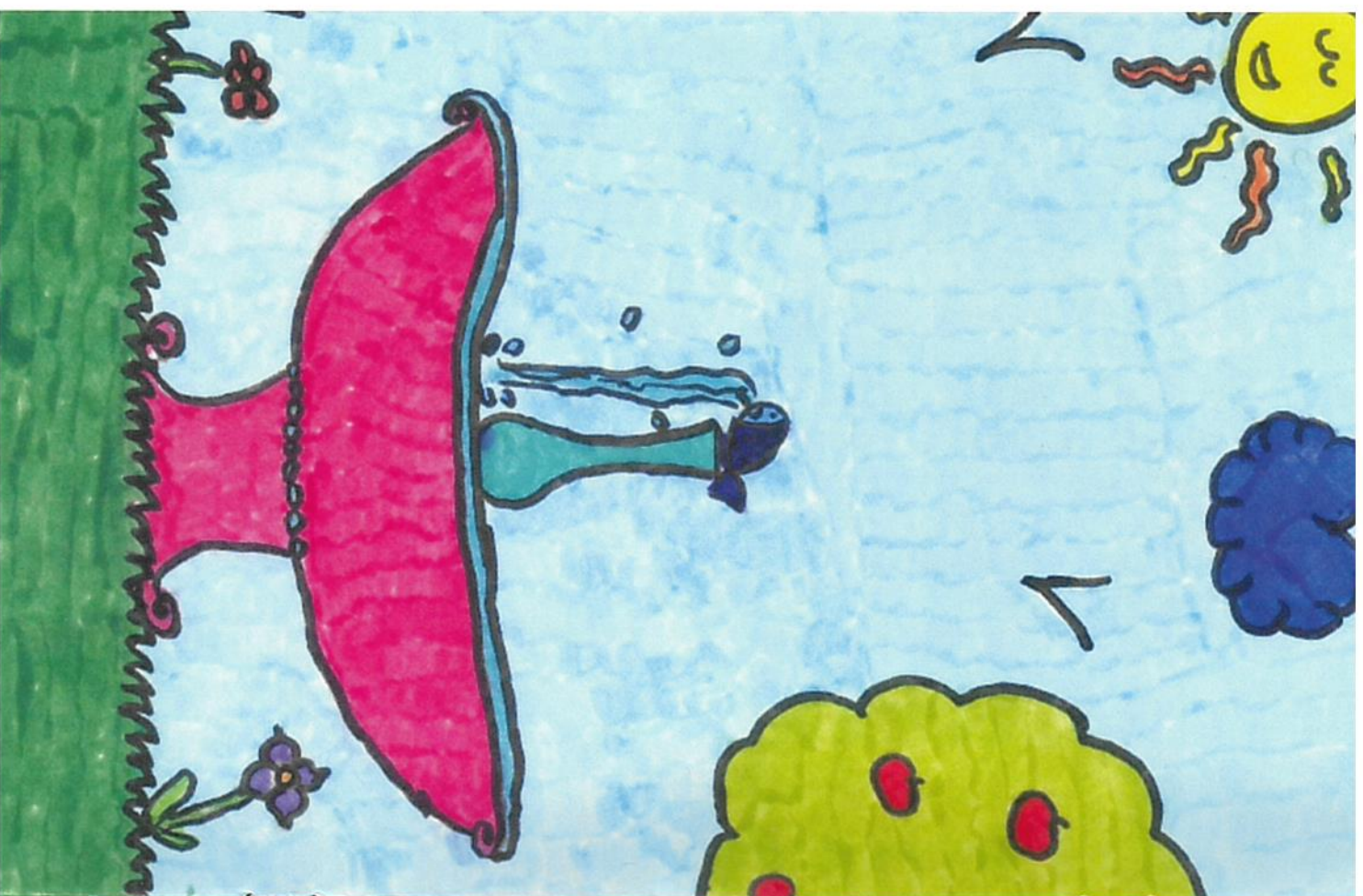
Un rossignol chantait

Je voudrais que la rose

Fût encore au rosier

Et que ma douce amie

Fût encore à m'aimer.



Dans la forêt lointaine

Dans la forêt lointaine
On entend le hibou

Du haut de son grand chêne
Il répond au coucou :

« Coucou, hibou
Coucou, hibou
Coucou, hibou, coucou »



Gentil coquelicot

J'ai descendu dans mon jardin (bis)
Pour y cueillir du romarin

Refrain :

Gentil coquelicot, Mesdames,
Gentils coquelicot nouveau ! (bis)

Pour y cueillir du romarin (bis)
J'n'en avais pas cueilli trois brins.

J'n'en avais pas cueilli trois brins. (bis)
Qu'un rossignol vint sur ma main.

Qu'un rossignol vint sur ma main. (bis)
Il me dit trois mots en latin

Il me dit trois mots en latin. (bis)
Que les hommes ne valent rien.

Que les hommes ne valent rien. (bis)
Et les garçons encore moins bien !

Et les garçons encore moins bien ! (bis)
Des dames, il ne me dit rien.

Des dames, il ne me dit rien. (bis)
Mais des d'moiselles beaucoup de bien.



Jean de la lune

Par une tiède nuit de printemps,
Il y a bien de cela cent ans,
Que sous un brin de persil sans
bruit
Tout menu naquit : Jean de la
Lune, Jean de la Lune.

On le voyait passer quelquefois
Dans un coupé grand comme une
noix,
Et que le long des sentiers fleuris
Traînaient deux souris, Jean de la
Lune, Jean de la Lune.

Il était gros comme un
champignon
Frêle, délicat, petit, mignon
, Et jaune et vert comme un
perroquet
Avait bon caquet : Jean de la
Lune, Jean de la Lune.

Quand il se risquait à travers bois,
De loin, de près, de tous les
endroits,
Merles, bouvreuils sur leurs
mirillons,
Répétaient en rond : Jean de la
Lune, Jean de la Lune.

Pour canne, il avait un cure-dent
Clignait de l'oeil, marchait en
boitant,
Et demeurait en toute saison
Dans un potiron Jean de la Lune,
Jean de la Lune.

Quand il mourut, chacun le
pleura
Dans son potiron, on l'enterra,
Et sur sa tombe, l'on écrivit
Sous la croix : ci-gît Jean de la
Lune, Jean de la Lune.



Mon père m'a donné un mari

Mon père m'a donné un mari,
Mon Dieu quel homme, quel petit
homme !
Mon père m'a donné un mari,
Mon Dieu quel homme, qu'il est
petit !

D'une feuille on fit son habit,
Mon Dieu quel homme, quel petit
homme !
D'une feuille on fit son habit,
Mon Dieu quel homme, qu'il est
petit !

Dans mon grand lit je le perdis,
Mon Dieu quel homme, quel petit
homme !
Dans mon grand lit je le perdis,
Mon Dieu quel homme, qu'il est
petit !

J'ai pris ma chandelle et le cherchais,
Mon Dieu quel homme, quel petit
homme !
J'ai pris ma chandelle et le cherchais,
Mon Dieu quel homme, qu'il est
petit !

Le feu dans la paille a pris,
Mon Dieu quel homme, quel petit
homme !
Le feu dans la paille a pris,
Mon Dieu quel homme, qu'il est
petit !

Ne le prenez pas si petit,
Mon Dieu quel homme, quel petit
homme !

Mon Dieu quel homme, quel petit
homme !
Mon petit mari fut rôti,
Mon Dieu quel homme, qu'il est
petit !

Sur une assiette je le mis
Mon Dieu quel homme, quel petit
homme !
Sur une assiette je le mis,
Mon Dieu quel homme, qu'il est
petit !

Le chat l'a pris pour une souris,
Mon Dieu quel homme, quel petit
homme !
Le chat l'a pris pour une souris,
Mon Dieu quel homme, qu'il est
petit !

Au chat, au chat, c'est mon mari !
Mon Dieu quel homme, quel petit
homme !
Au chat, au chat, c'est mon mari !
Mon Dieu quel homme, qu'il est
petit !

Fille qui prenez mari,
Mon Dieu quel homme, quel petit
homme !
Fille qui prenez mari,
Mon Dieu quel homme, qu'il est
petit !

Ne le prenez pas si petit,
Mon Dieu quel homme, qu'il est
petit !



Compère Guilleri

Il était un p'tit homme
Qui s'appelait Guilleri, Carabi,
Il s'en fut à la chasse,
A la chasse aux perdrix, Carabi

Les dames de l'hôpital
Sont arrivées au bruit, Carabi
L'une apporte un emplâtre,
L'autre de la charpie, Carabi

Refrain: Titi carabi, Toto carabo,
Compère Guilleri.
Te laiss'ras-tu, te laiss'ras-tu
Te laiss'ras-tu mourir.

L'une apporte un emplâtre,
L'autre de la charpie, Carabi
On lui banda la jambe
Et le bras lui remit, Carabi

Il s'en fut à la chasse,
A la chasse aux perdrix, Carabi
Il monta sur un arbre
Pour voir ses chiens courir, Carabi,

On lui banda la jambe
Et le bras lui remit, Carabi
Pour remercier ces dames,
Guilleri les embrassit, Carabi

Il monta sur un arbre
Pour voir ses chiens courir, Carabi
La branche vint à rompre
Et Guilleri tomba, Carabi.

Pour remercier ces dames,
Guilleri les embrassit, Carabi
De cette belle histoire
La morale la voici, Carabi

La branche vint à rompre
Et Guilleri tomba, Carabi
Il se cassa la jambe
Et le bras se démit, Carabi

De cette belle histoire
La morale la voici, Carabi
Elle prouve que par les femmes
L'homme est toujours guéri,
Carabi.

Il se cassa la jambe
Et le bras se démit, Carabi
Les dames de l'hôpital
Sont arrivées au bruit, Carabi

